

Comprendre et prévenir l'abandon étudiant

Georgios Stamelos, Pantelis Kiprianos, Penny Evangelakou, Aggelos Kavasakalis

Université de Patras, Grèce

Résumé

Après une longue période de politiques d'élargissement de l'accès à l'enseignement supérieur, nous constatons un phénomène imprévu : l'abandon des études. Une bibliographie spécialisée dense prouve l'ampleur du phénomène. Souvent, l'intérêt porte sur la première année d'études qui semble être un moment décisif. Cependant, ce ne sont pas que les nouveaux étudiants qui courent le risque de l'abandon. Le phénomène semble caractériser toute la période d'études. C'est pourquoi, nous nous sommes focalisés sur les étudiants après la première année d'études afin d'analyser si et dans quelle mesure ils sont susceptibles d'abandonner leurs études.

Dans ce texte, nous présentons les résultats d'une recherche menée auprès des étudiants d'une université grecque, qui essaie de concrétiser le profil des étudiants qui pensent à abandonner leurs études et qui ne sont pas en première année. De cette étude ressort que les étudiants qui formulent un sens négatif de leur vie d'étudiant sont les plus vulnérables. De plus, les étudiants qui peinent à se forger la représentation sociale « université » et qui n'ont pas une motivation précise pour les études universitaires sont plus enclin à envisager l'abandon.

Mots-clés : Enseignement supérieur, abandon d'études, étudiants en risque, sens de la vie d'étudiant

Abstract

After a long period of policies to widen access to higher education, we are now witnessing an unforeseen phenomenon: dropping out. A dense specialised bibliography proves the extent of the phenomenon. Often the focus is on the first year of study, which seems to be a decisive moment. However, it is not only new students who run the risk of dropping out. The

phenomenon seems to characterise the whole period of study. Therefore, we have focused on students after the first year of study in order to analyse whether and to what extent they are likely to drop out.

In this text, we present the results of a research conducted among students at a Greek university, which tries to concretise the profile of students who are thinking of dropping out and who are not in their first year. From this study it emerges that students who formulate a negative sense of their student life are the most vulnerable. In addition, students who struggle to forge a social representation of 'university' and who lack a clear motivation for university studies are more likely to consider dropping out.

Keywords: Higher education, dropping out, students at risk, meaning of student life

Resumen

Tras un largo período de políticas enfocado a ampliar el acceso a la educación superior, estamos asistiendo a un fenómeno imprevisto: el abandono escolar. Una densa bibliografía especializada demuestra la amplitud del fenómeno. A menudo, el interés se centra en el primer año de estudios, que parece ser un momento decisivo. Sin embargo, no sólo los nuevos estudiantes corren el riesgo de abandonar la escuela. El fenómeno parece caracterizar todo el período de estudio. Por esta razón, nos centramos en los estudiantes después del primer año de estudio para analizar si y en qué medida corren el riesgo de abandonar los estudios.

En este texto presentamos los resultados de una investigación realizada entre los estudiantes de una universidad griega, que trata de concretar el perfil de los estudiantes que están pensando en abandonar la escuela y que no están en su primer año. El estudio muestra que los estudiantes que formulan un sentido negativo de su vida estudiantil son los más vulnerables. Además, es más probable que los estudiantes que se esfuerzan por formar una representación social de la "universidad" y que no tienen una motivación específica para los estudios universitarios consideren la posibilidad de abandonar los estudios.

Palabras clave: La educación superior, la deserción escolar, los estudiantes en riesgo, el significado de la vida estudiantil

Resumo

Após um longo período de políticas para alargar o acesso ao ensino superior, estamos agora a assistir a um fenómeno imprevisto: a desistência. Uma densa bibliografia especializada

prova a extensão do fenómeno. Muitas vezes, o interesse é centrado no primeiro ano de estudos, o que parece ser um momento decisivo. No entanto, não são apenas os novos alunos que correm o risco de desistir. O fenómeno parece caracterizar todo o período de estudo. Por esta razão, concentrámo-nos nos estudantes após o primeiro ano de estudo, a fim de analisar se e em que medida estão em risco de desistir.

Neste texto, apresentamos os resultados de uma pesquisa realizada entre estudantes de uma universidade grega, que tenta concretizar o perfil dos estudantes que estão a pensar em desistir e que não estão no seu primeiro ano de escolaridade. O estudo mostra que os estudantes que formulam um sentido negativo da sua vida estudantil são os mais vulneráveis. Além disso, os estudantes que estão a lutar para formar uma representação social da "universidade" e que não têm uma motivação específica para os estudos universitários são mais propensos a considerar abandonar os estudos.

Palavras-chave: Ensino superior, abandono escolar, estudantes em risco, o significado da vida estudantil

Introduction

Après une longue période de mise en œuvre des politiques d'élargissement d'accès à l'enseignement supérieur qui a abouti à sa massificationⁱⁱ (Prost, 1992; Lapostolle, 2004), nous assistons à une tendance transnationale qui s'interroge sur ces politiques, notamment l'abandon des études. En effet, 30% à 40% des étudiants inscrits ne terminent pas leurs études (European Commission, 2014; KANEP/GSEE, 2014; Panagiotopoulos, Thanos, Karatza, Palios, & Sianou, 2015; Stamelos, 2016; Hellenic Quality Assurance, 2018). L'ampleur du phénomène a de multiples conséquences : individuelles, sociales, politiques, économiques. Individuelles, car il s'agit d'un échec personnel, parfois, mal vécu. Sociales, parce qu'il concerne les familles mais aussi les rapports individu et société. Politiques, car il met en cause les politiques de démocratisation. Enfin économique, parce qu'il est perçu comme un gaspillage de ressources tant individuel/familial que collectif (financement publique)(Paivandi, 2015).

Une bibliographie internationale s'est constituée en vue de repérer et systématiser les facteurs sous-jacents à la décision d'abandonner les études (facteurs individuels, sociaux, académiques, économiques, etc) (Bourdieu & Passeron, 1964; Tinto, 1993 [1987] ; Tinto, 1997 ; Dubet, 1994; Cross & Slater, 2002; Stamelos, 2002; Bills, 2003; Kiprianos & Koniordos, 2003; Altbach, 2004; Pascarella & Terenzini, 2005; Sianou-Kyrgiou, 2006; Sanders & L., 2012; Stamelos & Evangelakou, 2018). Comme l'abandon est important lors de la première année d'études, les recherches portent souvent sur les nouveaux étudiants (OVE, 2007; Beaupère, Chamumeau, Gury, & Huguée, 2007; Aschieri, 2012; Perret & Berthaud, 2013; Ringard & Fléges, 2016; Paivandi, 2019). Cependant, l'abandon n'est pas un phénomène propre aux étudiants de la première année d'études. Il caractérise tout le parcours universitaire. Pour cette raison, notre étude porte sur les étudiants au-delà de la première année d'études.

Pour les fins de notre recherche, nous nous sommes appuyés sur les notions de représentation sociale et de motivation. Nous avons opté pour ces notions parce qu'elles nous permettent de mieux tenir compte de la relation étudiant/enseignement supérieur.

Selon Moscovici, la représentation sociale comprend trois dimensions (Moscovici, 1961; 1984): l'attitude, l'information et le champ de représentation. Selon Jodelet, la représentation est une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique

et concourante à la construction d'une réalité commune à un ensemble social (Jodelet, 1985, 1991). Abric soutient que les représentations sociales accomplissent quatre fonctions principales : a) une fonction de savoir, b) une fonction identitaire, c) une fonction d'orientation et d) une fonction justificatrice (Abric, 1984). Les quatre fonctions sont cruciales pour la prise de conscience du choix d'un individu d'aller à l'université ainsi que pour une consolidation de sa présence dans l'environnement universitaire.

La motivation (d'apprentissage) est définie comme une interprétation personnelle et une mise en position face à une représentation sociale (ici l'enseignement supérieur) que l'enseigné a de soi et de son environnement. La représentation l'incite à s'engager dans la réalisation d'une activité éducative donnée et d'y persister (Tardif, 1992; Barbeau, 1995). La dynamique des motivations dépend des trois perceptions : a) de la valeur de l'activité (Eccles, Wigfriend, & Schieffele, 1998; Viau, 2009), b) de la perception de ses capacités à la mener à bien ((Bandura, 2003; Viau, 2009), et c) de la perception d'avoir le contrôle du déroulement de l'activité (Viau, 1994; Tavis & Wade, 1999; Deci & Ryan, 2000). Ces perceptions conduisent à trois comportements : a) l'engagement cognitif (Parmentier & Romainville, 1998; Viau (2009), b) la persévérance (Purrer-Ouakil, Michel, & Perz-Diaz, 2004; Boudrenghien, Frenay, & Bourgeois, 2009; Roland & Emplit, 2015), et c) le résultat d'apprentissage, p.e. le diplôme (Gurtner, Gulfi, Monnard, & Schumachier, 2006; Lacroix & Potvin, 2009). Dans le modèle *dynamique motivationnelle*, la motivation est interne mais elle est aussi influencée par une série de facteurs extérieurs (Viau 2009). Par conséquent, l'existence ou pas de motivation peut peser sur l'attitude de l'étudiant face à ses études et aux difficultés de sa vie d'étudiant. Un étudiant sans motivation est quelqu'un qui n'est pas sûr de son engagement, de sa persévérance et de sa compréhension du sens des apprentissages attendus.

Dans la bibliographie spécialisée, il existe des recherches qui essaient de systématiser les différents types d'étudiants selon leur profil. Les recherches insistent sur les motivations, la relation aux études ou encore les prédicteurs de la réussite parce qu'en fin de compte le problème est avant tout l'abandon et, par la suite, les mesures qui doivent être prises afin de réduire ce problème (Paivandi, 2015 : 77-83, 85-86, 153-158).

Dans notre article, nous tenterons d'esquisser les différents profils d'étudiants et nous mettrons l'accent sur ceux qui sont plus susceptibles de penser à l'abandon. Pour y arriver,

nous prendrons comme variables clés la représentation sociale de l'université, les motivations des étudiants, les problèmes surgis au cours des études et le sens donné à la vie étudiante.

La recherche

La recherche a été effectuée au printemps 2020. Nous avons distribué un questionnaire aux étudiants ayant achevé leur première année d'études juste avant leurs cours à l'Université de Patras (Grèce). En raison du confinement, nous avons dû continuer avec la mise à disposition du questionnaire sur le web (« forms google »). Le questionnaire a été distribué aux étudiants de cinq, à cette époque, facultés de l'université (Humanités et Sciences Sociales, Sciences de la Vie, Sciences, Sciences Économiques, École Polytechnique)ⁱⁱⁱ. Le nombre total des étudiants qui ont participé à la recherche s'élève à 647.

Il faut aussi signaler deux limitations de notre recherche : a) le fait qu'à cause du confinement la majorité des réponses est obtenue via internet, et b) nous traitons l'abandon comme « pensée ». Ceux qui ont vraiment abandonné les études ne sont plus inscrits dans l'établissement, ils n'ont donc pas pu participer à cette recherche. Nous sommes donc conscients par conséquent qu'ils forment un groupe distinct d'ex-étudiants qui mériterait une recherche spécialisée.

Enfin, le traitement des données a été effectué avec le logiciel de SPSS 25.

- Le profil des étudiants

Après l'analyse de nos données les résultats sont les suivants :

- Les étudiants qui ont participé à notre recherche sont pour 53,5% des femmes et 46,4 % des hommes.
- 81,9% des étudiants proviennent de 4 régions : Péloponnèse (28,1%), Attiki (Athènes) (27,5%), Grèce de l'Ouest (13,9%), et Grèce Centrale (11,6%).
- L'éducation des pères est haute (supérieure) (50,4%), moyenne (35,4%), et basse (éducation obligatoire et moindre) (14,2%).
- L'éducation des mères est haute (53,5%), moyenne (38,3%), et basse (8,2%).

- La situation de travail des pères (flux régulier des revenus) : oui (70,8%) et non (29,2%).
- La situation de travail des mères (flux régulier des revenus) : oui (58,7%), non (41,3%), et est au foyer.
- Les revenus mensuels de l'étudiant : jusqu'à 300 euros (28,9%), entre 300 et 600 euros (38,8%), entre 601 et 900 euros (18,5%), >900 euros (4,5%), et sans réponse (9,3%).
- Les lieux d'habitation : avec les parents (20,1%) et sans les parents (79,9%).
- Le choix du programme d'études^{iv} : 1-3 choix (86,2%), 4-6 choix (9,7%) et >7 choix (4%).
- L'intérêt pour le sujet du programme d'études (au moment de la réussite) : a) ++ et +^v (70,2%), b) – et - -^{vi} (24,3%), et c) sans réponse (5,6%).
- L'intérêt pour le sujet du programme d'études (au moment de la recherche) : a) ++ et + (83,8%), b) – et - - (14,7%), et c) sans réponse (1,5%).
- La satisfaction de ses études : a) ++ et + (55,7%), b) – et - - (43,2%), et c) sans réponse (1,5%).

En résumé, l'Université de Patras est un établissement qui est choisi par les étudiants provenant de la Grèce Continentale du Sud, par des familles avec un niveau d'études majoritairement supérieur et dont le flux de revenus est stable^{vii}. De plus, 1 étudiant sur 5 habite avec ses parents et 2 sur 3 disposent jusqu'à 600 euros mensuel. Il s'agit aussi d'étudiants qui ont choisi l'établissement en question ayant une image positive et qui s'intéressent à leurs études. Pour conclure, l'Université de Patras semble être un lieu de (re)production de la classe moyenne de la Grèce Continentale du Sud. Quant à la population étudiante, elle semble être, dans sa majorité, «souhaitée»^{viii}. À signaler néanmoins un point ambigu : en amont, le taux des étudiants intéressés par leurs études au moment de la recherche est de 13% plus haut qu'au moment de l'entrée, en aval, « seulement » 55,7% sont satisfaits de leurs études contre 43,2% qui ne le sont pas (ce pourcentage doit être lu avec précaution car la distribution intérieure est (37,2% un peu et 6% pas du tout).

Toutefois, malgré le profil positif de la population étudiante, 36,6% d'entre eux ont pensé abandonner leurs études. Qui sont-ils?

L'analyse de la recherche : qui pense abandonner ses études?

Analyses factorielles

- A1. La représentation sociale de l'« enseignement supérieur »

L'analyse factorielle des axes principaux de 10 variables concernant la représentation sociale (sous le critère Eigenvalues>1) a donné trois facteurs avec une dispersion totale expliquée de 45,945% (Cronbach's alpha 0,559).

Total Variance Explained									
Component	Initial Eigenvalues			Extraction Sums of Squared Loadings			Rotation Sums of Squared Loadings		
	Total	% of Variance	Cumulative %	Total	% of Variance	Cumulative %	Total	% of Variance	Cumulative %
1	2,198	21,982	21,982	2,198	21,982	21,982	2,017	20,172	20,172
2	1,342	13,421	35,403	1,342	13,421	35,403	1,304	13,042	33,214
3	1,054	10,542	45,945	1,054	10,542	45,945	1,273	12,731	45,945

Le tableau suivant présente les facteurs et les charges des variables (>0,300) sur chaque facteur après rotation (Varimax with Kaiser Normalization).

Rotated Component Matrixa			
Variables	Facteurs		
	1	2	3
Temple du savoir		0,638	
Une voie pour améliorer ma vie	0,642		
Une institution qui donne du statut et de la reconnaissance sociale		0,391	
Une expérience de vie que je voudrais vivre	0,727		
Une occasion de partir de la maison familiale	0,638		
Un moyen pour retarder l'entrée à la vie active			0,669
Un lieu pour faire un bon réseau social	0,576		
Un moyen pour développer un projet professionnel		0,333	
Rien! J'ai été forcé par mes parents			0,693
Je ne sais pas			

Le premier facteur comprend les étudiants qui confèrent un sens utilitariste à l'université et aux études supérieures. Ce facteur avec une dispersion totale expliquée de 21,982%, peut être appelé « utilitaristes ».

Le second facteur, avec une dispersion totale expliquée de 13,421%, rassemble les étudiants qui interprètent l'université de manière intellectuelle et visionnaire. Ce facteur est nommé « intellectuels/visionnaires ».

Le troisième facteur contient les étudiants qui ne donnent pas un sens spécifique à la représentation « université ». Ce facteur est décrit comme « sans projet/contraints ».

- A2. Les motivations pour les études

L'analyse factorielle des axes principaux de 10 variables concernant la motivation (sous le critère Eigenvalues>1) a donné quatre facteurs avec une dispersion totale expliquée de 59,957% (Cronbach's alpha 0,543).

Total Variance Explained									
Component	Initial Eigenvalues			Extraction Sums of Squared Loadings			Rotation Sums of Squared Loadings		
	Total	% of Variance	Cumulative %	Total	% of Variance	Cumulative %	Total	% of Variance	Cumulative %
1	2,170	21,701	21,701	2,170	21,701	21,701	1,633	16,329	16,329
2	1,657	16,569	38,270	1,657	16,569	38,270	1,608	16,083	32,413
3	1,131	11,307	49,577	1,131	11,307	49,577	1,385	13,845	46,258
4	1,038	10,380	59,957	1,038	10,380	59,957	1,370	13,698	59,957

Le tableau suivant présente les facteurs et les charges des variables (>0,300) sur chaque facteur après rotation (Varimax with Kaiser Normalization).

Rotated Component Matrix ^a				
Variables	Facteurs			
	1	2	3	4
Un travail futur stable et permanent		0,819		
Un travail créatif sans horaires et restrictions				0,767
Un travail avec une contribution sociale			0,766	
Un travail avec une bonne rémunération		0,772		
Que l'amour pour le savoir			0,78	
Un travail détendu sans stress				0,75
Pour réaliser un projet professionnel				0,321
Je n'avais pas autre chose à faire	0,807			
Pour l'expérience de la vie étudiante		0,454		
Je ne sais pas	0,747			

Le premier facteur exprime une dispersion totale expliquée de 21,701%. Il exprime les étudiants sans projet et sans idée concrète de la raison pour laquelle ils se trouvent à l'université. Ce facteur est nommé « désorientés ».

Le second facteur exprime une dispersion totale expliquée de 16,569%. Il exprime les étudiants pragmatistes. Ce facteur est appelé « utilitaristes ».

Le troisième facteur, avec une dispersion totale expliquée de 11,307%, rassemble les étudiants « idéalistes/visionnaires ».

Le quatrième facteur, avec une dispersion totale expliquée de 10,380%, signale les étudiants avec des idées assez confuses. Donc, il peut être nommé « théoriques ».

- A3. Les problèmes des étudiants

L'analyse factorielle des axes principaux de 17 variables concernant les problèmes des étudiants (sous le critère Eigenvalues>1) a donné six facteurs avec une dispersion totale expliquée de 57,413% (Cronbach's alpha 0,508). Cependant le cinquième facteur ne contient qu'une variable et par conséquent il a été éliminé.

Total Variance Explained									
Component	Initial Eigenvalues			Extraction Sums of Squared Loadings			Rotation Sums of Squared Loadings		
	Total	% of Variance	Cumulative %	Total	% of Variance	Cumulative %	Total	% of Variance	Cumulative %
1	2,349	13,815	13,815	2,349	13,815	13,815	2,171	12,771	12,771
2	2,072	12,185	26	2,072	12,185	26	1,691	9,946	22,717
3	1,828	10,751	36,751	1,828	10,751	36,751	1,662	9,778	32,495
4	1,378	8,108	44,859	1,378	8,108	44,859	1,649	9,698	42,193
5	1,078	6,338	51,198	1,078	6,338	51,198	1,337	7,867	50,061
6	1,057	6,215	57,413	1,057	6,215	57,413	1,25	7,353	57,413

Le tableau suivant présente les facteurs et les charges des variables (>0,300) sur chaque facteur après rotation (Varimax with Kaiser Normalization).

Rotated Component Matrixa						
Variables	Facteurs					
	1	2	3	4	5	6
Manque de soutien académique	0,743					
Manque de soutien administratif	0,793					
Ennui/ manque d'intérêt				0,82		
Perspectives de carrière non attractives				0,513		
Envie de réorientation				0,687		
Difficultés aux relations avec les autres		0,65				
Difficultés économiques			0,725			
Besoin de travailler			0,622			
Travail académique trop chargé		0,412				0,477
Responsabilités familiales						
Retard aux études		0,591				
Problèmes de santé/stress		0,674				
Réputation de l'établissement des études non souhaitée	0,662					
Déménagement			0,771			
Besoin d'une période de récréation						0,604
Souci pour la qualité de mes études	0,653					
Pour voyager					0,783	

Le premier facteur rassemble les étudiants qui se réfèrent aux problèmes académiques. Il a une dispersion totale expliquée de 13,815%. Il est appelé « raisons académiques ».

Le second facteur contient les variables qui incluent les étudiants qui font référence à des problèmes personnels. Il a une dispersion totale expliquée de 12,185%. Il est nommé « raisons personnelles ».

Le troisième facteur, avec une dispersion totale expliquée de 10,751%, se réfère à des problèmes économiques/sociaux. Il est nommé « raisons économiques/sociales ».

Le quatrième facteur, avec une dispersion totale expliquée de 8,108%, est constitué par les étudiants qui font référence aux conséquences des problèmes exprimées par les facteurs 1 et 2.

Le cinquième facteur, avec une dispersion totale expliquée de 6,215%, renvoie aux étudiants qui présentent une fatigue, un burnout. Il est nommé « épuisés ».

- A4. Le sens de la vie étudiante

L'analyse factorielle des axes principaux de 12 variables concernant le sens donné de la vie d'étudiant (sous le critère Eigenvalues>1) a donné trois facteurs avec une dispersion totale expliquée de 53,824% (Cronbach's alpha 0,513).

Total Variance Explained									
Component	Initial Eigenvalues			Extraction Sums of Squared Loadings			Rotation Sums of Squared Loadings		
	Total	% of Variance	Cumulative %	Total	% of Variance	Cumulative %	Total	% of Variance	Cumulative %
1	2,834	23,617	23,617	2,834	23,617	23,617	2,681	22,345	22,345
2	2,172	18,103	41,72	2,172	18,103	41,72	2,261	18,843	41,187
3	1,452	12,104	53,824	1,452	12,104	53,824	1,516	12,637	53,824

Le tableau suivant présente les facteurs et les charges des variables (>0,300) sur chaque facteur après rotation (Varimax with Kaiser Normalization).

Rotated Component Matrixa			
Variables	Facteurs		
	1	2	3

Difficile	0,726		
Insouciant		0,513	
Ennuyeuse			0,735
Pleine de moments de joie		0,663	
Fatigante	0,724		
Pleine d'expériences nouvelles		0,688	
Répressive	0,592		
Lâche			0,513
Stressante	0,72		
Période de maturation et d'autonomisation		0,635	
Sombre			0,58
Un nouveau départ		0,717	

Le premier facteur rassemble les étudiants qui interprètent leurs expériences de la vie d'étudiant de manière négative. Il exprime une dispersion totale expliquée de 23,617%. Il est nommé « conception négative/relative aux études ».

Le second facteur, avec une dispersion totale expliquée de 18,103%, regroupe les étudiants qui font une interprétation positive de la vie d'étudiant. Il est appelé « conception positive ».

Le troisième facteur, avec une dispersion totale expliquée de 12,104%, comprend les étudiants avec une interprétation négative de la vie étudiante. Or, cette interprétation ne se base pas sur les études mais plutôt sur la vie d'étudiant globalement considérée. Il est nommé « conception négative/relative à la vie d'étudiant ».

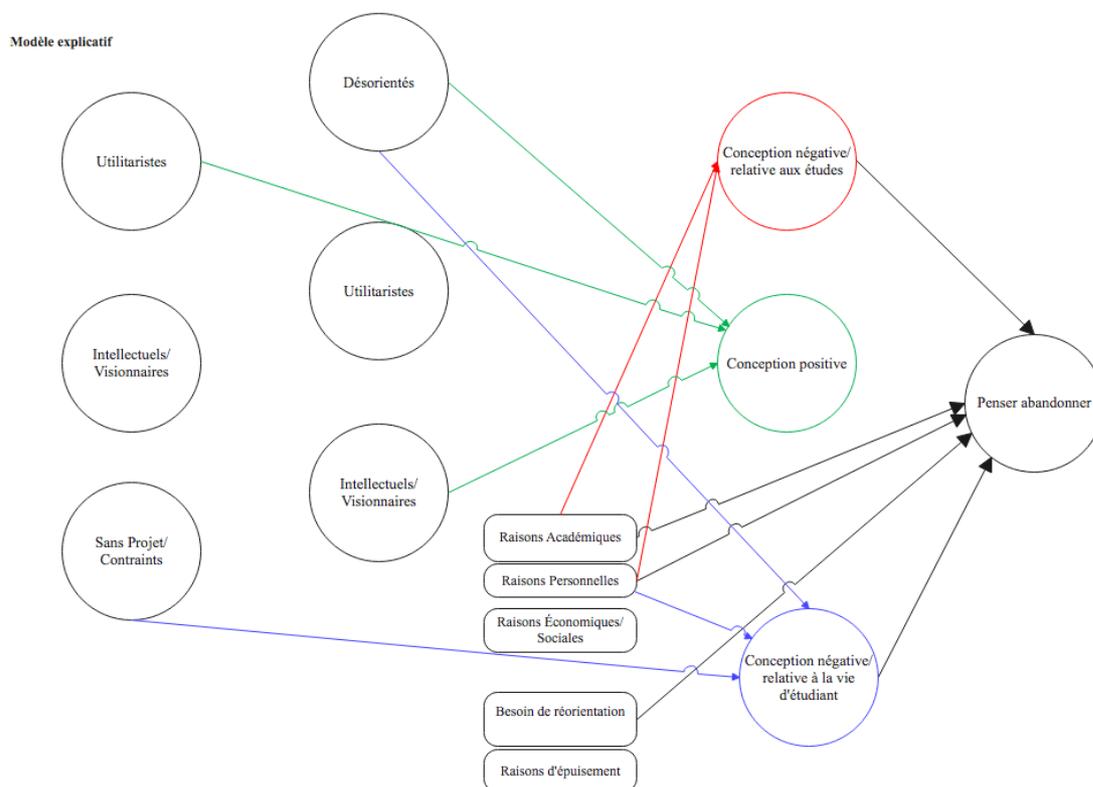
Analyses par régression

Afin de pouvoir procéder à une série de régressions qui permettrait de tester l'existence d'un chemin explicatif ou non, nous avons travaillé de la manière suivante : la représentation sociale semble être le premier élément constitué (ou non). Par la suite, avec l'attribution du sens à la représentation sociale « université », sont exprimées les motivations vis-à-vis de cette représentation. Cependant, si la représentation sociale est formée avant l'accès à l'enseignement supérieur, les motivations peuvent se créer avant l'accès ou après l'accès (ou évoluer dans le temps). Dans l'université et par l'expérience quotidienne de la vie étudiante une série de problèmes émergent. Les problèmes rencontrés amènent, à leur tour, à la formulation d'une conception de la vie étudiante. Enfin, sous le mixage des représentations, des motivations, des problèmes de la vie d'étudiant, et de la concrétisation du sens de la vie

d'étudiant, l'étudiant peut être poussé à penser à abandonner ses études. Notre intention serait d'exploiter la possibilité d'aboutir à un modèle explicatif par la médiation des facteurs décrits¹.

Après une série de tests, il semble qu'un modèle explicatif est possible pour rendre compte des influences directes et indirectes qui influencent l'idée des étudiants d'abandonner ou poursuivre leurs études.

Le schéma synthétique ci-dessous met en évidence le modèle explicatif² avec des relations directes et indirectes à la pensée « abandon ».



(I) Influences directes sur la variable « j'ai pensé abandonner mes études » ont les variables :
a) conception négative/relative aux études, b) conception négative/relative à la vie d'étudiant,
c) raisons académiques, d) raisons personnelles, et e) besoin de réorientation.

¹ Pour y parvenir, nous avons transformé les facteurs en de nouvelles variables.

² Les traits indiquent les relations statistiquement significatives.

(II) Influences indirectes :

(IIa) influences sur la variable « conception négative/relative aux études » (qui par la suite influence la pensée de l'abandon): a) raisons académiques, et b) raisons personnelles.

(IIb) influences sur la variable « conception négative/relative à la vie d'étudiant » (qui par la suite influence la pensée de l'abandon): a) sans projet/contraints, b) désorientés, et c) raisons personnelles.

En d'autres termes, les étudiants qui ne confèrent pas un sens positif à la vie étudiante pensent (ou ont pensé) abandonner les études. Les dimensions importantes s'avèrent être les facteurs « raisons académiques » et « raisons personnelles », dans la mesure où ils influent tant directement qu'indirectement sur la pensée d'abandon. De plus, les étudiants qui arrivent à l'université par obligation ou sans une motivation concrète semblent être aussi vulnérables.

D'un autre côté, les étudiants qui font une interprétation positive de la vie d'étudiant sont les plus protégés. Ces étudiants semblent être ceux qui ont une vision utilitariste de l'université et ceux qui ont des motivations intellectuelles/visionnaires. À noter aussi qu'une partie des étudiants « désorientés » qui interprètent la vie étudiante positivement ne souhaitent pas abandonner leur formation.

Conclusion

Avoir une population étudiante souhaitée, peut être un objectif permanent pour un établissement universitaire. Cependant, même pour les universités dont les étudiants ont une image positive et disent aimer leurs études, le problème de l'abandon des études n'est pas inconnu.

Le point crucial semble être le sens donné à la vie d'étudiant. Dans le cas où ce sens est positif, l'étudiant ne pense pas abandonner. Dans le cas contraire, l'étudiant tente de penser, de manière consistante ou pas, à l'abandon. Dès lors, le mythe social de la vie d'étudiant prend une mauvaise allure, il devient une mauvaise expérience. De plus, deux facteurs se surajoutent aux problèmes rencontrés et tendent à jouer aussi un rôle important : a) les problèmes provoqués par la vie académique et b) les problèmes personnels. Il faut aussi y rajouter l'envie de réorientation qui intervient de manière décisive.

En bref, les politiques d'élargissement d'accès aux études supérieures ne conduisent pas nécessairement à l'obtention d'un diplôme. Par conséquent, ces politiques sont par définition incomplètes.

Différents groupes d'étudiants se forment à l'université. Certains pensent abandonner leurs études, malgré des parcours et de motivations différentes.

Pour qu'ils ne succombent pas à cette envie, il s'avère nécessaire que l'établissement d'accueil mette en œuvre une série de structures de soutien adaptées aux problèmes affrontés par les étudiants, qu'ils soient académiques, personnels et de réorientation.

Bibliographie

Abric Jean-Claude. "L'artisan et l'artisanat: Analyse du contenu et de la structure d'une représentation sociale". *Bulletin de Psychologie*, n. 366, 2001, p. 861-876.

Altbach Philip G. "Globalisation and the university: Myths and realities in a unequal world". *Tertiary Education and Management*, v.10, n1, 2004, p. 3-25.

Aschieri Gérard M. *Réussir la démocratisation de l'enseignement supérieur. L'enjeu du premier cycle*. Paris: Les éditions des journaux officiels, 2012, collection Les rapports du Conseil économique, social et environnemental, 106 pages.

Bandura Albert. *Auto-efficacité. Comment le sentiment d'efficacité personnelle influence notre qualité de vie*. Bruxelles: De Boeck, 2019, 888 pages (3^e éd).

Barbeau Denise. Analyse de déterminants et d'indicateurs de la motivation scolaire d'élèves du collégial. *Actes du 15e Colloque annuel de l'Association Québécoise de Pédagogie Collégiale*. Québec: Rivière-du-Loup, 1995.

Beaupere Nathalie, Chalumeau Lucile, Gury Nicolas, Hugree, Cédric. *L'abandon des études supérieures*. Paris: La documentation Française, 2007, 162 pages.

Bills Dianne Faye. *Characteristics Associated with Research Degree Student Satisfaction, Completion and Attrition at the University of South Australia*. Adelaide: University of South Australia, 2003.

Boudrenghien Gentiane, Frenay Mariane, Bourgeois Etienne. *La transition de l'enseignement secondaire vers l'enseignement supérieur. Antécédents de l'engagement envers son but de formation*. HAL-Archives-Ouvertes, 2009, 35 pages.

Bourdieu Pierre, Passeron Jean-Claude. *Les héritiers*. Paris: De Minuit, 1964, 192 pages.

- Cross Theodore, Slater Robert Bruce. "How bans on race-sensitive admissions severely cut black enrollments at flagship state universities". *Journal of Blacks in Higher Education*, n.38, 2002, 93-99.
- Deci Edward, Ryan Richard. "The "what" and "why" of goal pursuits: human needs and the self-determination of behavior". *Psychological Inquiry*, v.11, n.4, 2000, 227-268.
- Dubet François. "Dimensions et figures de l'expérience étudiante dans l'université de masse". *Revue française de sociologie*, v.35, n.4, 1994, 511-532.
- Eccles Jacquelynne, Wigfriend Allan, Schieffele Ulright. Motivation to Succeed. In Damon William & Eisenberg Nancy. *Handbook of child psychology*. New York: John Wiley, 1998, p.1017-1095.
- EUROPEAN COMMISSION. *Eurydice brief: Modernisation of Higher Education in Europe*. Brussels: Eurydice, 2014.
- Frenay Mariane, Noël Bernadette, Parmentier Philippe, Romainville Marc. (1998). *L'étudiant-apprenant: Grilles de lecture pour l'enseignant universitaire*. Bruxelles: De Boeck, 1998, 183 pages.
- Gurtner Jean Luc, Gulfi Alida, Monnard Isabelle, Schumacher Jérôme. "La motivation scolaire: Approches récentes et perspectives pratiques". *Revue Française de Pédagogie*, n.155, 2006, p.21-33.
- HELLENIC QUALITY ASSURANCE. *Rapport sur la qualité de l'enseignement supérieur*. Athènes: HQA, 2018, (text en grec).
- Higham Louise, Sanders John. *The role of higher education students in widening access, retention and success. A literature synthesis of the widening access, student retention and success national programmes archive*. New York: Higher Education Academy, 2012. Disponible sur internet: <https://www.advance-he.ac.uk/knowledge-hub/role-higher-education-students-widening-access-retention-and-success-literature> (consulté le 12 September 2020).
- Jodelet Denise. *Civils et bredins rapport à la folie et représentation sociale de la maladie mentale*. Paris: EHESS, 1985.
- Jodelet Denise. L'idéologie dans l'étude des représentations sociales. Στο AESBISCHER, Verena, Deconchy Jean-Pierre, Lipianski, E.Marc. *Idéologies et représentations sociales*. Fribourg: Les éditions DelVal, 1991, 323 pages.

- KANEP/GSEE. *Les indices de base: L'enseignement tertiaire (2002-2012)*. Athènes: KANEP/GSEE, 2014, (text en grec).
- Kiprianos Pantelis, Koniordos, Michalis. "La demystification du diplôme. les retardateurs et ceux qui abandonnent". *Synchroni Ekpaideysi*, n. 132, 2003, p. 23-34 (text en grec).
- Lacroix Marie Ève, Potvin Pierre. *Les pratiques innovantes en éducation*. RIRE CTREQ. Disponible sur internet: <http://rire.ctreq.qc.ca/es-pratiques-innovantes-en-education-version-integrale>, 2009 (consulté le 10 Octobre 2020).
- Lapostolle Guy. *La démocratisation de l'enseignement secondaire sous les deux septennats de François Mitterrand*. Dijon: Université de Bourgogne, 2004.
- Moscovici Serge. *La psychanalyse, son image et son public*. Paris: PUF, 2004 [1961], 512 pages
- Moscovici Serge. *La psychologie sociale*. Paris: PUF, 2014 [1984], 640 pages.
- OVE. *20 questions sur la vie étudiante*. Paris: La documentation française, 2007, 56 pages.
- Paivandi Saeed. *Apprendre à l'Université*. Louvain-la-Neuve: De Boeck, 2015, cpllection Pédagogies en Développement, 255 pages.
- Paivandi Saeed. *Le défi de la transition entre secondaire et supérieur. Construisons des ponts*. Paris: Conseil National d'Évaluation dy Système Scolaire, 2019, 62 pages.
- Panagiotopoulos Nikos, Thanos Theodoros., Karatza Athina, Palios Zaharias, Sianou Eleni. *Les étudiants retardateurs et l'issue de l'accès à l'enseignement supérieur*. Athènes: Thalys, 2015 (text en grec).
- Pascarella Ernest T., Terenzini Patrick T. *How College Affects Students*. San Francisco: Jossey-Bass, 2005, 894 pages.
- Perret Cathy, Berthaud Julien. *Les choix des étudiants et l'efficacité des actions de soutien: Évaluation de dispositifs du programme de réussite en licence*. Dijon: Les Documents de Travail de l'IREDU, 2013, 21 pages.
- Prost Antoine. *L'enseignement s'est-il démocratisé?*. Paris: PUF, 1992, 228 pages.
- Purrer-Ouakil Diane, Michel Grégory, Perez-Diaz Fernando. "Influence des traits de tempérament et du contexte sur le choix des stratégies de coping dans une population d'étudiant". *Annales médico-psychologiques*, v.16, n.3, 2004, p.203-208.
- Ringard Jean-Charles, Fléges Amaury. *L'affectation en première année de licence dans les formations à capacité limitée. État des lieux et propositions*. Paris: IGAEMR, 2016, 118 pages.

- ROLAND Nicolas, EMPLIT Philippe. Enseignement transmissif, apprentissage actif: Usages du podcasting par les étudiants universitaires. *Revue Internationale de Pédagogie de l'Enseignement Supérieur*, v.31, n.1, 2015. Disponible sur internet: <https://journals.openedition.org/ripes/932> (consulté le 02 November 2020).
- SIANO-KYRGIU Eleni. *Inégalités éducatives et sociales. La transition du secondaire au supérieur (1997-2004)*. Athènes: Metaichmio, 2006, 232 pages (text en grec).
- STAMELOS Georgios. *Le système de l'éducation: l'éducation primaire et secondaire. Données quantitatives*. Athènes: KEE, 2002, 421 pages (text en grec).
- STAMELOS Georgios. *Les étudiants retardateurs*. Report 16, HepNet, 2016, 75 pages (text en grec).
- STAMELOS Georgios, EVANGELAKOU Penny. Les étudiants comme évaluateurs de leurs compétences: une étude de cas. *Actes du 30e Colloque de l'ADMEE Europe* (pp. 151-159). Luxembourg: ADMEE, 2018.
- TARDIF Jacques. *Pour un enseignement stratégique. L'apport de la psychologie cognitive*. Montréal: Les Éditions Logiques, 1992, 474 pages.
- TAVRIS, Carol, WADE, Carole. *Introduction à la psychologie: les grandes perspectives*. Bruxelles: De Boeck, 1999, 340 pages.
- TINTO Vincent. *Leaving College: Rethinking the causes and cures of student attrition*. Chicago: University Press of Chicago, 1993 [1987], 312 pages.
- TINTO Vincent. "Classrooms as communities: Exploring the educational character of student persistence". *Journal of Higher Education*, v.68, n. 6, 1997, p.599-623.
- VIAU Roland. *La motivation en contexte scolaire*. Bruxelles: De Boeck, 1994, 221 pages.
- VIAU Roland. *La motivation en contexte scolaire*. Bruxelles: De Boeck, 2009, 218 pages.

Annexe

Régression: *Vie d'étudiant 1/ Étudiants Nouveaux (EN)*

Penser à abandonner/Vie d'étudiant 1/2/3

Model Summary

Model	R	R Square	Adjusted R Square	Std. Error of the Estimate
1	,261 ^a	,068	,067	,808
2	,333 ^b	,111	,108	,790
3	,354 ^c	,126	,122	,784

- a. Predictors: (Constant), Vie d'étudiant 1_COMPUTE
- b. Predictors: (Constant), Vie d'étudiant 1_COMPUTE, Vie d'étudiants 3_COMPUTE
- c. Predictors: (Constant), Vie d'étudiant 1_COMPUTE, Vie d'étudiant 3_COMPUTE, Vie d'étudiant2_COMPUTE

ANOVA^a

Model		Sum of Squares	df	Mean Square	F	Sig.
1	Regression	30,696	1	30,696	47,045	,000 ^b
	Residual	420,850	645	,652		

	Total	451,546	646			
2	Regression	50,124	2	25,062	40,207	,000 ^c
	Residual	401,421	644	,623		
	Total	451,546	646			
3	Regression	56,717	3	18,906	30,789	,000 ^d
	Residual	394,828	643	,614		
	Total	451,546	646			

a. Dependent Variable: penser d'abandonner.

b. Predictors: (Constant), Vie d'étudiant 1_COMPUTE

c. Predictors: (Constant), Vie d'étudiant 1_COMPUTE, Vie d'étudiant 3_COMPUTE

d. Predictors: (Constant), Vie d'étudiant 1_COMPUTE, Vie d'étudiant 3_COMPUTE, Vie 'étudiant 2_COMPUTE.

Coefficients^a

Model		Unstandardized Coefficients		Standardized Coefficients	t	Sig.
		B	Std. Error	Beta		
1	(Constant)	2,509	,145		17,250	,000
	Vie d'étudiant 1_COMPUTE	,157	,023	,261	6,859	,000
2	(Constant)	1,371	,248		5,521	,000

	Vie d'étudiant 1_COMPUTE	,149	,022	,248	6,654	,000
	Vie d'étudiant 3_COMPUTE	,222	,040	,208	5,583	,000
3	(Constant)	1,876	,291		6,453	,000
	Vie d'étudiant 1_COMPUTE	,145	,022	,241	6,503	,000
	Vie d'étudiant 3_COMPUTE	,221	,039	,207	5,590	,000
	Vie d'étudiant 2_COMPUTE	-,070	,022	-,121	-3,277	,001

a. Dependent Variable: penser à abandonner les études.

ⁱ Ce texte provient d'une recherche soutenue par le Ministère du Développement et des Investigations dans le cadre du programme 'Développement des ressources humaines, Éducation et Apprentissage Tout au long de la vie qui fait partie du programme cadre de l'appui de l'Union Européenne (2014-2020) et financé par la Caisse Sociale Européenne (code OPS 5047177 (décision 8846)).

ⁱⁱ Dans ce texte les mots/expressions université, éducation tertiaire et enseignement supérieur seront utilisées comme synonymes.

ⁱⁱⁱ Le système de l'enseignement supérieur en Grèce a été restructuré en 2019. Ainsi, l'Université de Patras a absorbé tous les établissements de l'éducation tertiaire de la région, hormis l'Université Ouverte Grecque (EAP).

^{iv} En Grèce, après le baccalauréat, il y a un examen national pour accéder à l'enseignement supérieur. L'entrée est le résultat des notes obtenus à l'examen et le choix des candidats sur une liste indiquant i) le programme d'études et b) l'établissement (donc la ville d'études).

^v ++ très positif, + positif.

^{vi} - un peu, -- pas du tout.

^{vii} Les données indiquent dans le sens de ce que nous appelons « société de 2/3 » pour les pères. La situation de travail des mères est plus critique, dont 1 sur 4 femmes au foyer.

^{viii} Dans le sens où ils choisissent positivement l'établissement et leurs études.